

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554_Tradlatfr_Grou\] 124 Cent mile foyes, et en cent mile sortes](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 124 Cent mile foyes, et en cent mile sortes

Présentation générale du poème

Titre de la pièceLe septiesme Baiser dudit Second, & commence en latin. Centum basia centies. &c., mis en nostre langue, par le mesme G. C.
Incipit non moderniséCent mile foyes & en cent mile sortes

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 124

FoliotationF4r, F4v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

ET INVENTIONS.

Nous sont sans conte & sans nōbrꝝ ordōnez
C'estoient ceux là, ou par meilleure ofice
Il vous falloit exercer auarice,
Non aux baisers: ou espargnant ceux cy,
Les maux deuez nous espargner aussi.
Faites le doncq' & me recompensez
Du deul qui a mes sens trop offensez
Retribuant en volonteꝝ vnies
Infiniz biens pour peines infinies.

*Le septiesme baiser dudit Second, &
commence en latin.*

Centum basia centies. &c.

*Mis en nostre langue, par le
mesme G. C.*

Cent mille foyz, & en cent mil esfortes
Je baiserois ceste bouche & ces yeux
Lors que mes mains plus q' les vostres fortes
Vous rendent prise, & moy victorieux:
Mais, en baisant, mon œil trop curieux,
De voir le bien que ma bouche luy cache
Se tirꝝ arriere, & seul à iouir tasche
De la beauté qu'il perd quand il y touche,
Deuinez doncq' s'vn autre amy me fasche,

F iiii

Puys

TRADYCTIONS

Puys que mon œil est ialoux de ma bouche.

Le Huitiesme briser, commençant
en Latin.

Qui te furior. & c.
Fait françoys, par S. R.

Quelle male rage t'a prise?
Damoyselle trop mal aprise.
Qui t'a fait ainsi rigoureuse
De mordre de dent furieuse.
Celle pauvre languz innocente?
Te suffit-il pas que ie sente
Au vif en mon cueur amoureux
Par toy tant de traitz rigoureux,
Sans que tes outrageuses dents
Commettent crimes euidents
Contre moy mesme en celle part,
Qui souuent matin, souuent tard,
Souuent tout le long du cler iour,
Souuent tant que durz à son tour
La languz & fascheuse nuyrée,
De toy la louangz a chantée:
C'est elle, & tu le sçais trop mieux
C'est elle qui iusques aux cieux
A esleué par ses doux vers.

Les